

p. 203 f° 1 r	renea le glas
1.	1 ^{er} c'hilauet oll ha c'hilauet ur gwera a zo névé composet d'ha rénée ar glas he eo graët abalamour d'he muyan Karet
5.	2 he muian Karet, goudé doue ac he vo, er fin deus he buéz rénée ar glas, a zo déméset ha n'ha n'eo quet d'he muyan Karet
10.	3 rénée ar glas ha Lavare tall chapel an drindet, un deiz ha wouéz m'ar ven, éleac'h, m'ha disirfen n'he vey quet aman, eo he ven
f°1.v	4 ewoannic gilard ha choulené digant he douç renea, p'he clévé

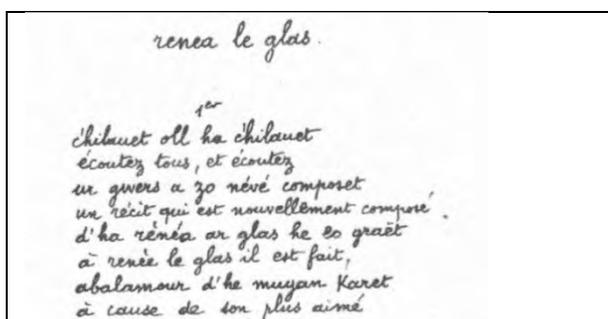
renea le glas¹²⁹

[1] écoutez tous, et écoutez / un récit qui est nouvellement composé. / à renée le glas il est fait,
/ à cause de son plus aimé

[5] son plus aimé après dieu / et il le sera, à la fin de sa vie. / rénée le glas est fiancée / et elle
ne l'est pas, à son plus aimé

renée le glas, et disait / [10] près chapelle de trinité un jour était / si étais Là, où moi désire /
ce ne serait pas ici, que moi serai[s]

yves gilard demandait / d'avec sa douce renée quand il entendait



¹²⁹ Troidigezh kinniget gant an Itron de Saint-Prix, diwar eilskrid Joseph Ollivier. Al lizherennoù ouzhpennet etre [] a zo eus dorn J. Ollivier.

p. 204	
15.	m'ha douç renea d'hi m'he Leret petra eo ho Kra ⁽¹⁾ quer contristet
	5
20.	ewoan, n'he n'eo quet aman ar plaç he Lar'hin m'he ar gwirionez d'ac'h élec'h m'ar vo, ur beleg gwisquet hen gwen evelt, p'ha ha, d'ha Laret an offeren
	6
	rènéa ar glas, ha c'houlenne digant he mam er guier p'ha n'arrue petra zo, ha névé, en ty man p'ha leque léKer ar berriou, ous an tân
f°2r	
	7
25.	ar podou pere b ⁽²⁾ ar podou bras ouarn, ar re bihan n'ha pénaus m'ha merc'h n'ha ouzac'h quet warhoas, quantan, éman oc'h euret he momp holl, ^{ho} prientan, ⁽³⁾ ar banquet
	8
	m'ar he m'an, varhoas quantan m'ha euret

[15] ma douce renée à moi dites / que vous rend si attristée

yves, ce n'est point ici le lieu / que dirai moi La vérité à vous / la où Sera un prêtre habillé en blanc / [20] comme quand il va, pour dire La messe

rénéa le glas et demandait / d'avec sa mère, en sa demeure, quand arrivait / qu'y a-t-il de nouveau, en maison ci / puisqu'on met les broches contre le feu

[25] les marmites grandes, de fer, et les petites / et comment ma fille, ne savez pas / demain premier, est votre nôce / nous sommes tous, à préparer le banquet

si c'est demain premier ma nôce

Notennou J. Ollivier :

- (1). – K semble ajouté devant ra, encre plus noire
- (2). – Sur « pere » (?) barré, un grand O, début du mot Ouarn ?
- (3). – Finale de ce mot difficile à lire à cause de la surcharge. Il semble que la finale était d'abord : out, et qu'on a corrigée en a (ou an) ; - ho, aj. dans l'interl. supér

p. 205	
30.	m'he ha ya d'am guélé d'ha cousquet + ⁽¹⁾ + quémentze ho dimé diverret m'ha songeonnou, a zo trist meurbet

35.	<p style="text-align: center;">9</p> <p>evit m'he ⁽²⁾ savo ⁽³⁾, varhoas mitin mad evid ha voud ⁽⁴⁾ prest d'ha Lakat m'ha dillad m'ha habit ha coust ur pistole ar goalen + ⁽⁵⁾ + golo he ray ur chalon ha anquen</p>
40. f°2v	<p style="text-align: center;">10</p> <p>renéa ar glas, ha c'houlenne en he cambr' d'he matez p'ha n'arrué m'ha matés bihan, m'ar em Kéret ur liser évidon, he quesfet</p> <p style="text-align: center;">11 ⁽⁶⁾</p> <p>quest'han d'ha K/warsaus, d'ar map ennan</p>

[30] moi je vais dans mon lit pour dormir + ⁽¹⁾ / Ce sera autant de raccourci / mes idées sont fort sombres

~~pour moi~~ leverai demain matin grand / pour être prête à mettre mes hardes / [35] mon habit qui coûte une pistole L'aune / couvrir il fera un cœur brisé

renée le glas et demandait / dans sa chambre, à sa domestique quand arrivait / ma domestique petite, si vous m'aimez / [40] une lettre pour moi vous porterez.

portez la à K/warsaus, au fils aîné

Notennoù J. Ollivier :

- (1). – Ce signe + renvoie aux 2 derniers vers écrits dans la marge de gauche (avec au dessous de chacun la traduction), transversalement de h^t en bas. – La str. 8 primitivement était formée des 2 premiers vers de la str. 8 actuelle, et des 2 premiers vers de la str. 9 actuelle.
- (2) et (3). 6 D'abord : evit m'ha savin. « evit » est barré, l'a (de : « m'ha ») est corrigé en « e » ; l'o de « savo » écrit en surch. sur in (de : « savin ») : savo ; - ha a été ajouté dans l'interl.
- (4). – D'abord : evit boud : le d (de d'ha : ha est ajouté entre le d' et voud) de « d'ha » écrit en surch. sur le t de « evit » ; v (de : voud) écrit en surch. sur le b (de : boud).
- (5). – Ce signe renvoie au dernier vers écrit dans la marge de droite (au haut de la page), transversalement de bas en haut. – Après le 1^{er} vers, un même signe qui a été barré.
- (6). – Le 2^e 1 (de 11) écrit en surch. sur un o. – Le chiffre primitif 9 est écrit à l'endroit où se trouve le mot habit (trad. du 3^e v. de la str. 9 actuelle).

p. 206

à zo m'ha muyan Karet, er bed man
ac ha hanné, mates bihan p'ha deuffet
chilauet erfad, petra ha cleffet

45.	<p style="text-align: center;">12 ⁽¹⁾</p> <p>m'ha mestress qués ho liser scrivet en maner K/warsaus he vo rented ar mates bihan a zo bed ed en maner K/warsaus, eo arruet</p>
50. f°4r	<p style="text-align: center;">13 ⁽²⁾</p> <p>dibonjour dimatec'h en ty m'an pélec'h emedy ar map ennan p'ha n'er guélan er sall ^{bras} ho coaignan p'he en he cabinet, ho studian ⁽³⁾</p>
55.	<p style="text-align: center;">14 ⁽⁴⁾</p> <p>n'ag émédy woar he gwélé clan aboué, m'eo déméset rénée mates bihan ed du d'ha vettan ac hen nano doue, consolet an</p>

est lui mon plus aimé, en monde ci, / et de Là, domestique petite, quand viendrez / écoutez bien, ce qu'y entendrez

[45] ma maitresse chérie, votre lettre, écrivez / au manoir K/warsaus, elle sera rendue / la domestique petite est allé[e] / au manoir K/warsaus est arrivé[e]

bonjour, bon bonjour en maison ci, / [50] où est le fils aîné / puisque ne le voit [sic] dans sale grande, à souper / ou dans son cabinet à étudier

*(c'est la sœur aînée ou La mère qui répond)
et il est sur son lit malade / depuis qu'est fiancée renée / [55] domestique petite, allez à lui / et au nom de dieu, consolez le.*

Notennoù J. Ollivier :

- (1). – Le 2 de 12 écrit en surch. sur un 1.
- (2). – Le 3 de 13 écrit en surch. sur un 2.
- (3). – p'he (au début du vers) écrit en dehors de l'alignement, pourrait avoir été ajouté.
- (4). – Le 4 de 14 écrit en surch. sur un 3. – L'explication qui se trouve sur la même ligne, appartient au ms.

Le fol° 3 recto (le verso est laissé en blanc) comprend les str. 17 (anc^t 16) ; 18 (anc^t 17) ; 19 (anc^t 18).

p. 207	<p style="text-align: center;">15 ⁽¹⁾</p> <p>dallet map ennan, ar liser m'an scrivet gant dorn, ho doucic renée siouas eo he liser divésan</p>
--------	---

60.	<p>eman ous m'ha c'hortos, en eur gouélan</p> <p style="text-align: center;">16 ⁽²⁾</p> <p>dré m'ha lenné ar map ênan ar liser he couézé an daélou, woar ar paper ac er liser m'an, he deus market + ⁽⁴⁾ n'ha daou deiz d'ha veva, n'he deus quet m'he n'ha meus quet, teir heur querneubet + goude, m'ar neufs éan lennet, eo chommet, evelt un den semplet</p>
f°3r 65.	<p style="text-align: center;">16 17 ⁽⁵⁾</p> <p>Quemeret scabel, ac azéet Evit hen raye d'ac'h n'he allan quet Dallet matés bihan, ar scoet man M'ar neo ho quantan, eo an divésan</p>

tenez fils aîné, cette lettre ci / écrite avec la main de votre douce renée / malheureusement c'est sa lettre dernière / [60] elle est, à m'attendre, en pleurs

quand ⁽³⁾ et lisait, le fils aîné La lettre / et tombaient les Larmes sur le papier / et dans cette lettre-ci, elle a marqué / et deux jours à vivre, elle n'a pas / moi n'ai pas trois heures non plus / après qu'il L'a lue, / est resté comme un homme en faiblesse

[65] Prenez escabeau et asseyez / Pour vous en donner, ne le puis pas / Tenez domestique petite cet écu ci, / Si ce n'est le premier. c'est le dernier

Notennoù J. Ollivier :

- (1). – Le 5 de 15 écrit en surch. sur un 4.
- (2). – quand écrit en surcharge sur un mot illisible.
- (3). – Ce signe (après que les 3 vers suivants et leur traduction ont été barrés) renvoie à deux nouveaux vers de cette strophe écrite dans la marge de gauche, transversalement, de haut en bas.
- (5). – Dans ce fol° 4 recto, les nouveaux chiffres ont été écrits à côté des anciens qui ont été simplement barrés.

p. 208 70	<p style="text-align: center;">17 18</p> <p>autrou yauanc, din m'he Lavaret petra woar he liser, he deus merKet hervez m'ha Lavar er liser m'an n'he deus quet tri devez d'ha vévan</p>
75	<p style="text-align: center;">18 19</p> <p>m'he a meus neubeutoc'h èmésan némeus cueun abed, mont ⁽¹⁾ deus arbed ma p'ha eo ed digan hin m'ha douç renéa doulguet ⁽³⁾ dezi m'ha adieu divésan</p>

f°4v	20 16
80	m'ha mates bihan, paour, d'hi m'he leret p'he torrè respont, ho peus h'u bed rannet eo he c'halon ar vez m'an emedy en he amser divésan
	21 ⁽⁴⁾
	rénéa ar glas, ha Lavare en prenestr, he cambr' deus ar beurré m'he gwell aru, ar compagnonnès

monsieur jeune à moi dites / [70] qu'a t-elle sur La lettre, marqué / selon ce qu'elle dit dans cette lettre ci / elle n'a pas trois jours à vivre

moi j'en ai moins reprimé / n'ai regret aucun d'aller de ce monde ci / [75] puisque est ⁽²⁾ allée d'avec moi, ma douce renéa / portez lui mon adieu dernier

ma domestique petite pauvre, à moi, dites / quelle réponse [sic] avez-vous eue / fendu a fait son cœur, cette fois ci / [80] il est à son tems dernier

renée le glas, et disait / dans fenêtré de sa chambre le matin / moi vois arriver, La compagnie

Notennoù J. Ollivier :

- (1). – D'abord donet, me semble-t-il, corrigé en surch. en : mont
- (2). – D'abord : puisque'elle : est écrit en surch. sur elle. l'e final de puisque aj.
- (3). – dou, aj. devant le vers, pour faire : douguet ; mais l'r de gret n'a pas été corrigé.
- (4). – D'abord : 17 ; - 2 de 21 est aj. devant 1 ; 7 est surch. d'un 0.

p. 209	éman ho tremen, coat an disez coat andresnec ⁽¹⁾
85	18-22
	m'he gwel aru, trivoac'h en ur vanden éwoannic gilard, ar c'habiten digant doué he réquétan m'ha torro he c'houg, quent dont aman ⁽²⁾
f°6 r	23 ⁽⁴⁾
90	ervoannic gilard, ha Lavaré en ty he mam caër, p'ha disquenné dèbonjour dimatech en ty man pelec'h hé m'an, m'ha douç renéa
	24 ⁽⁵⁾
	duze er cabinet, en Lost an ty éwoannic gilard, ed d'ha veuti

elle est à passer le bois du disez. Dresnec

[85] moi, vois arriver dix huit, en une bande / yves gilard, ~~en est~~ le capitaine / d'avec dieu, je requête, / qu'il casse son cou, avant d'arriver ici

yves gilard il disait / [90] en maison, sa mère belle quand descendait / bonjour, bon bonjour en maison ci / où est ma douce renée

la bas, dans cabinet, au derrière maison / yves gilard, allez à elle

Notennoù J. Ollivier :

- (1). – Variante ainsi place.
- (2). – Sur un bout de papier collé à ce feuillet (écriture de Mme de S^t Prix) :
 - « les deux derniers vers du 22 ême couplet se disent aussi ainsi
 - yves ervoannic gilard ar bravan pod
 - yves Gillard le joli garçon
 - a zo er banden, er penn aroc
 - est dans la bande le premier en avant ».
- (3). – Le fol^o 5 est un fol^o où Mme de S^t Prix a écrit des strophes supplémentaires.
- Le recto a : les str. 26, 28, les 2 premiers vers de la str. 34 ; - le verso, les 2 derniers vers de la str. 34, les str. 35 et 38.
- (4). – Le chiffre 23 écrit en surcharge sur 19.
- (5). – Le 4 de 24 écrit en surch. sur un 0 [20].

<p>p. 210 95</p>	<p>Salud, ha bonjour, m'ha doucic Koant ha d'ac'hu ivé intaonw, yauanc</p>
<p>100</p>	<p style="text-align: center;">25⁽¹⁾</p> <p>ô itroun maria, an drindet evit hon intaonw, hon quéméret⁽²⁾ evit hon intaonw, n'ho quéméran quet mes aroc tri devez,⁽³⁾ he viet</p>
<p>f° 5 r</p>	<p style="text-align: center;">26⁽⁴⁾</p> <p>renéa ar glaz ha choulenné penn allé K/warsaus p'ha tréméné un den clân zo aman, m'ha c'halon a Lar d'hin, ever he lianna</p>
<p>f° 6r (fin) 105</p>	<p style="text-align: center;">27⁽⁶⁾</p> <p>renea ar glas ha c'houlenné hen he illis parous, p'ha arué</p>

[95] salut et bonjour, ma douce jolie / et à vous aussi veuf jeune

ôh ! madame marie de la trinité / pour un veuf, on me prend / pour un veuf, ne vous prend[s]
pas / [100] mais avant trois jours le serez

renéa le glas demandait / à La tête de L'allée K/varso quand passait / un homme malade est
ici, / mon cœur me dit qu'on L'ensevelit.

[105] renee le glas demandait / dans son église paroisse quand arrivait

Notennoù J. Ollivier :

- (1). – Le 5 de 25 écrit en surcharge sur un 1.
- (2). – D'après la traduction, on attendrait dans ce vers et dans le vers suivant, non pas “hon intaonw”, mais “un intaonw [oun Kemeret]”.
- (3).- « Aroc tri devez », écrit en surcharge sur : « abenn an noz man » : abenn, sous : aroc ; an, sous tri ; noz, sous de ; man, sous : vez. – « avant trois jours », écrit en surcharge sur : « pour cette nuit ».
- (4).- Le 6 de 26 écrit en surch. sur un 3.
- (5).- Strophe ajoutée sur le fol° supplémentaire. V. note 3 page 209.
- (6).- Le 7 de 27 écrit en surcharge sur un 2.

<p>p. 211 f°6 v</p>	<p>petra zo a nevez, er bourg m'an ho sonn, ar cleyer, glaz, er guis m'an</p>
<p>f°5 r suite 110</p>	<p style="text-align: center;">28⁽¹⁾</p> <p>p'ha woa ^{he ren} an offeren euret he ren ha woa ar glazou evit han⁽²⁾ sonnet renèa a c'houlas neuze d'ha piou ar cleyer ha brallé</p>
<p>f°6 v suite 115</p>	<p style="text-align: center;">29⁽³⁾</p> <p>map ènan K/warsaus, zo décédet ya, evit an noz m'an, trémenet renea ar glaz, evelt m'ha clevas n'ac ous an doll, pasq, he fatiquas</p>
<p>120</p>	<p style="text-align: center;">30⁽⁴⁾</p> <p>ewoannic gilard he gorréas ho dorn, cley⁽⁵⁾ d'hin, renea ar glas m'ar LaKéan ur woalen, woar ho pis deus péhini, ho peus cals ha maliç</p>

qu'y a-t-il de nouveau, en ce bourg ci / que sonnent les cloches [sic] glas, de mode ci.

quand ^{se disait} La messe de nôce ~~se disait~~ / [110] on faisait les glas pour lui sonner / renée
demanda pour lors / pour qui les cloches brallaient

fils ainé K/warsaus, est décédé / oui pour cette nuit ci, passée / [115] renèe le glas, aussitôt qu'elle entendit / et contre la table pâques, elle évanouit

yves gilard, L'a souleva / votre main gauche à moi, renée le glas / que je mette une bague sur votre doigt / [120] contre laquelle, vous avez beaucoup de malice

Notennoù J. Ollivier :

- (1).- Ce chiffre n'est écrit sur aucune surcharge.
- (2).- La façon dont ce mot est écrit : han, semble faire supposer que M^{me} de S^t Prix avait d'abord mis : hon.
- (3).- Le 9 de 29 écrit sur un 3 (primitivement : 23).
- (4).- 30 écrit en surcharge sur : 24.
- (5).- Le c de cley est écrit en surch. sur un d : début du mot dehou, droite.

p. 212	31 ⁽¹⁾ rénéa ar glaz ha Lavare d'ha sacris the parous an deiz se n'he laKet quet douar woar he be némeit ar pèz ha LaKo ar cure
f°7r 125	32 ⁽²⁾ Kar abenn, warhoas, m'he zey ivé m'ha imp d'eureugi dirac doué p'ha n'he omp, eureujet er bed m'he distray , ⁽³⁾ ous he pried he ra, neuzé
130	33 ⁽⁴⁾ ewoannic gilard, m'ar em Keret d'ha K/warsaus, m'ha Lezet monnet evit fété rénéa, n'ha effed quet warhoas, ⁽⁵⁾ p'ha vezo deiz, n'he Laran quet
f°5 r fin	34 ⁽⁶⁾ an autrou person, ha Lare d'ha renèa ar glaz an deiz se

renea le glas, elle disait / au sacristain de sa paroisse, ce jour là / ne mettez pas de terre sur sa tombe / que ce que mettra le curé

[125] car pour demain, moi viendrai aussi / pour qu'allions nôcer devant dieu / puisque ne sommes nôcés en ce monde ci / tourner vers son époux, elle fait alors

yves gilard, si vous m'aimez / [130] a K/warsaus, me Laissez aller / pour aujourd'hui renée, n'irez pas / demain quand fera jour, ne dis pas

monsieur le curé disait / à renée le glas ce jour Là

Notennou J. Ollivier :

- (1). -31 écrit en surch. sur le chiffre primitive 25
- (2). - D'abord : 26 ; le 3 est ajouté devant 2 ; le 6 est surch. d'un 0 barré
- (3). - « dis » de « distray » est barré
- (4). - 33 écrit en surch. sur le chiffre primitif 27
- (5).- warho[as] écrit en surch. sur le mot « demain »
- (6) – Le 4 de 34 écrit en surch. sur un 2 : 34

<p>p. 213 f°5 v 135</p>	<p>gannac'hu renéa, m'he so souezet Kar un den he fesson, ho peus bed</p>
<p>140</p>	<p style="text-align: center;">35 ⁽¹⁾</p> <p>ewoannic gilard penner an archant ac an aour map ènan K/varsaus, en he quichen ha woa ur paour ha p'ha vigen gantan ho clasq m'ha bouet ze n'ha réjé netra d'ha den abed</p>
<p>f°7 r fin</p>	<p style="text-align: center;">36 ⁽²⁾</p> <p>renéa ar glas ⁽³⁾ ha Lavare en ty he mam caër p'ha n'arrué ⁽⁴⁾ salud, dimatecK oll en ty man m'he zo ar mercK caër aru aman</p>
<p>145</p>	<p style="text-align: center;">37 ⁽⁵⁾</p> <p>gannac'h, m'ha merch, m'he a zo souezet ha houi woar ur anquanné dibed ⁽⁶⁾ guel, he vijé d'hin, dont woar m'ha daou troad m'ar vijen deuet, gant m'ha graç mad</p>
<p>f°7 v</p>	

[135] avec vous renée je suis étonné / car un homme honnête vous avez eu

yves gilard, l'héritier de L'argent et de L'or / le fils ainé K/varso, près de lui étais (sic) pauvre / et quand eut été avec lui, chercher ma nourriture / [140] celà ne faisait rien à personne

renea le glas et disait / [En arrivant chez sa belle-mère] / salut joie à tous en maison ci / moi suis La fille belle, arrive ici / [145] donnez à moi escabeau pour asseoir

avec vous ma fille suis moi étonnée / et vous sur une haquenée sellée / mieux eut été pour moi, venir sur mes deux pieds / si étais venue avec ma volonté bonne

Notennoù J. Ollivier :

- (1). - Le chiffre 35 n'est pas écrit en surcharge
- (2). - 36 écrit en surcharge sur le chiffre primitif 28
- (3). - s final de glas, écrit en surch. sur un z
- (4). - Ce vers n'est pas traduit
- (5). - Le chiffre 37 écrit en surch. sur le chiffre primitif 29
- (6). - Le b (de : dibed) écrit en surch. sur un p, à moins que ce ne soit le contraire

<p>p. 214 f°5 v fin 150</p>	<p>38 ⁽¹⁾</p> <p>roet scabel d'an dud d'azéa goasset ha merKet d'ho servigea Kar èvidon némeus ezom tam abed mancout he ra d'hin, m'ha ners, ha m'ha speret</p>
<p>f°7 v suite 155</p>	<p>39 ⁽²⁾</p> <p>renèa ar ⁽³⁾ glas ha choulen ne ha digant, he mam caër, an noz sé m'ha mam caër ha ⁽⁴⁾ din m'he Leret pélec'h he imp hon daou, d'ha cousquet</p>
<p>160</p>	<p>40 ⁽⁵⁾ + ⁽⁶⁾</p> <p>darn , ⁽⁷⁾all er chabinet, en lost an ty ar re all, yello hen cambr' ar study ewoannic m'ha map, ed d'hu gant ⁽⁸⁾ hi ac he ano doue, consolet hi</p>

[150] donnez escabeau au monde à s'asseoir / garçons et filles, pour les servir / car pour moi n'ai besoin de morceau aucun / manquent à moi, mes forces et mes esprits

renea le glas et demandait / [155] et d'avec sa mère belle, ce soir Là / ma mère belle à moi dites / où irons nous tous deux pour dormir

partie, au cabinet, au bas de La maison / les autres iront dans chambre de L'étude / [160] Yves mon fils allez vous, avec elle / et au nom de dieu, consolet (sic) La

Notennoù J. Ollivier :

- (1). - Le chiffre 38 n'est pas écrit en surcharge
- (2). - D'abord : 30, le 0 a été rectifié en 9 : 39
- (3). - ar, écrit en surcharge sur : « le »
- (4). - « ha » écrit en surch. sur : « guez »
- (5). - Le chiffre 40 écrit en surch. sur 31
- (6). - Ce signe renvoie aux 2 vers suivants (avec leur trad.), écrits dans la marge de

droite, au bas de la page, transversalement de bas en haut ; ils doivent prendre place avant le 1^{er} vers de cette str. 40 :

+ ébars er cambr gwen, tu ar Kreis dez
 Dans la chambre blanche, côté du midy
 He cousquo an daou pried nevez
 Dormiront les deux époux nouveaux

- (7). - « darn » écrit en surch. sur « darnt » (je crois) ; « partie » en surch. sur un mot illisible
- (8) – Le t de gant, écrit en surch. sur ti (d’abord : ganti)

p. 215	41 ⁽¹⁾
165	rènèa ar glas ha c’houlenne digant ervoan gilard an noz se m’ha pried paour, m’ar oc’h contant m’he ha ya d’ober m’ha testamant
f°8 r	42 ⁽²⁾
	en godell m’ha tavanger euret ewoannic gilard, zo tri uguent scoet d’am servicherien he woïnc roet heuil he raincq ar corfou, betec ar veret
170	43 ⁽⁴⁾
	roet ⁽⁵⁾ ho d’hei ⁽⁶⁾ , pep ha habit du evit douguen ar caon deus an daou du m’ha lavaro, an dud deus ar contré caonerien, ar gruec’h yauanc, ar résé
	44 ⁽⁸⁾
	ac hen godell, m’ha bros ha euret

renée le glas, demandait / d’avec yves gilard cette nuit ci / mon époux pauvre, si vous êtes content / [165] moi je vais faire mon testament

dans La poche de mon tablier de nêces / yves gilard il y a trois vingt écus / a mes serviteurs seront donnés / suivrent (sic) feront les corps jusqu’au cimetièrre

[170] donner à eux, ⁽⁷⁾ chaque un habit noir / pour porter le deuil des deux côtés / que disent les gens de la contrée / les deuils de la jeune femme, ceux Là

et, dans poche, de ma jupe de nêce

Notennoù J. Ollivier :

- (1). - Le chiffre 41 écrit en surch. sur le chiffre primitif 32
- (2) ; - Le chiffre 42 écrit en surch. sur le chiffre primitif 33

- (5) - roet, écrit en surch. sur : bean ; - ho n'a pas été corrigé
- (6) « hei » (= ê) écrit en surch. sur : efo ; d'abord : défo ; l'accent de é sert d'apostrophe entre d et hei
- (4). - D'abord : 34 : le 3 surchargé d'un 0 ; le 3 de 43 a été ajouté
- (7) - « donner à eux », en surcharge sur « ils auront »
- (8) - Le chiffre 44 écrit en surcharge sur 35

<p>p. 216 175</p>	<p>ewoannic gilard, zo pevar ugent scoet d'ha pidi, gan'hin, he woïnc LaKet ébars en illis, hon Eureujet ⁽¹⁾</p>
<p>180 f°8 v</p>	<p>45 ⁽²⁾ ac hen godell m'ha losten euret ewoannic gilard, zo c'huec'h ugent scoet evidoch oc'h unan d'ha miret abalamour d'ar misou ho peus bed a zo bed siouas d'ac'h amser collet</p>
<p>185</p>	<p>46 ⁽⁴⁾ un anter doussen, linceillou moan ha vo roët d'am mates bihan a neus bed ganni m'he cals ha poan emedy duont, quichen an tân</p> <p>47 ⁽⁵⁾ cals ha lisérou he deus casset a zo bed d'hin n'hi, amser colled pep hini gd'lé c'hoas he carantez ⁽⁶⁾</p>

[175] yves gilard il y a quatre vingt[s] écus / pour prier avec moi, serons [sic] mis / dans l'église, ou ai été nôtée

et dans La poche de ma roquette de nôtés / yves gilard, il y a six vingt[s] écus / [180] pour vous-même a garder / à cause des lois (3) que vous avez eu[s] / et ont été malheureux pour vous, et tems perdu

une demi douzaine draps fin[s] / seront donnés, à ma domestique petite / [185] elle a eu avec moi, bien des peines / elle est Là bas, auprès du feu

beaucoup de lettres, elle a porté / et ont été à nous tems perdu / chacun doit choisir sa tendresse ⁽⁷⁾

Notennoù J. Ollivier :

- (1). - Eu (de : eureujet) écrit en surch. sur : « ba ». Mme de S^t Prix songeait à écrire : badezet

- (2). - Le chiffre 45 écrit en surch. sur le chiffre primitif 36
- (3). - Le mot « misou » est ainsi traduit « mois ». C'est « frais = dépenses »
- (4). - Le chiffre 46 écrit en surch. sur 37
- (5). - Le chiffre 47 écrit en surch. sur 38
- (6). - « Carantez » écrit en surch. sur « bolonté »
- (7). - « tendresse », écrit en surch. sur « volonté »

p. 217 190	<p>m'he n'hon quet lezet d'ha c'hoas m'ar re</p> <p>48⁽¹⁾</p> <p>maro eo an⁽²⁾ ini, em Karie ac he eo diverret m'ha buez ac hi LaLat woar he barlon, he penn ha mervel ènan, Soudaïc souden</p>
f°9 r 195	<p>49⁽³⁾</p> <p>ewoannic gilard so glacKaret ha nom gafv, intaonw, noz he euret hen bourg an drindet a zo glac'har ia, m'ar eus, woar an douar</p>
200	<p>50⁽⁴⁾</p> <p>ho gwelt, daou den yauanc, hont d'an douar rannet ho diou chalon, gant glac'har rannet ho c'halon⁽⁵⁾ gant an amitié ho déwoa an eil, evit éguilé</p> <p>51⁽⁶⁾</p> <p>doué, d'ha pardon an oll anaonn</p>

[190] moi ne suis pas laissé[e] choisir La mienne

mort est celui qui m'aimait / et en est abrègè[e] ma vie / et elle mettre sur ses genoux sa tête / et mourir Là, sitôt soudain

[195] yves gilard est affligé / il se trouve veuf La nuit de sa nôce / dans le bourg de La trinité, il y a affliction / oui s'il y en a sur La terre

à voir deux jeunes gens, aller en terre / [200] fendus, leurs deux cœurs, par affliction / fendus leurs cœurs avec L'amitié / qu'ils avaient L'un, pour L'autre

dieu qu'il pardonne tous les défunts

Notennou J. Ollivier :

- (1)- 48 écrit en surcharge sur le chiffre primitif 39
- (2) – « maro eo an », écrit en surch. sur : « ac he meus din »

- (3) – Dabord : 40 : le 0 corrigé en 9
- (4) – 50 écrit en surch. sur 41
- (5) – Le c de : c’halon écrit en surch. sur un d
- (6) – 51 écrit en surch. sur le chiffre primitif : 42

p. 218	
205	c’hètu ing ho daou, woar ar var Scaon e ding ho daou en ur poullad p’ha n’ha n’ing ed, en ur guéléad
208	e ding d’eureugi dirac doué p’ha n’ha n’ing eureujet er bed me
f°9 v	Les uns disent K/verso, les autres K/mercher les autres K/varso, on m’a dit qu’une famille pèricha-- que j’ai vu, était issue des K/verso des environs de tréguier les gillard sont de Lèon les glas se trouvent dans l’armorial

les voilà tous deux sur le faux escabeau / [205] sont allés tous deux, dans une fosse / puisque ne sont allés, en un lit / sont allés, nôcer devant dieu / [208] puisque ne sont nôtés dans ce monde

Notennoù J. Ollivier :

- Dans le reste du f° 9 verso se trouvent quatre colonnes de noms de familles

Notennoù Ienn : gw. 204 ouzhpennet e oa bet ar ger <chasse> er marz dehoù, a-geñver troidigezh ar werzenn-mañ.

Renean ar glas (Malrieu niv. 1015 – Dimezet a-enep d’he c’hoant)

EILSKRIDOU	
Penguern	- Renean ar glas (Ds. 92, p. 125-140, f. 100v-112v)
J. Ollivier	- Renea le glas (Ds. 987, p. 203-218)
I. an Diberder	- Renéa Le Glas (Kaier 1, p. 39-43 ; eilskrid diwar Ds. 987 Joseph Ollivier)

STUMMOU ALL	
Penguern	- Renean glas (Ds. 95, f. 174r – 184v)
Ledan	- Guerz Reneaïc ar Glaz (levraoueg Montroulez, t.4, p. 256-266)
Kervarker	ASBB (p . 89-91) : - Rennig an Glas (Karned 1, p. 74 A – 74 B - 83 A – 85 B) - Azenorik-C’hlaz / Azénor la Pâle (<i>Barzaz-Breiz</i> , p. 242-249 ; rannyezh Kerne ; kentañ embannadur : 1839, L. 1, p. 215-234)
Luzel	- Renea ar Glaz / Renée Le Glaz (<i>GBI. 1</i> , p. 394-398 ; kanet gant Roasali ar Gac, mamm Luzel, e Keramborn, e 1845) - Renea ar Glaz / Renée Le Glaz (<i>GBI. 1</i> , p. 398-406 ; kanet gant Garandel, e Keramborn, e 1847)
G. Milin	- Reneadik C’hlaz / Renée La Pâle (<i>Kanaouennou Breiz-Vihan</i> , p. 10-17 ; kanet gant Pauline ar Moel, eus Karaez)
M. Duhamel (ton)	- Renea ar Glaz (<i>Musiques bretonnes</i> , p. 44, niv. 88 ; kanet gant Marie-Jeanne Le Bail, eus Porzh-Gwenn)
Y.F. Kemener	- Annaig er Glaz (Dielloù Landevenneg : Bro Pourlet - Niv. 008 ; kanet gant Mari Harnay – 76 vle – Prizieg) - Iwan Chelor / Yves Chelor (<i>CR</i> niv. 60, p. 181-182 ; kanet gant Françoise Mehat – Laniskad – 12. 11. 1982) - Annaig ar Glaz / Annaïg Le Glaz (<i>CR</i> niv. 61, p. 183-184 ; kanet gant Hélène Parc – Ploure – 27. 11. 1978) - Annaig ar Glaz / Annaïg Le Glaz (<i>CR</i> niv. 62, p. 185 ; kanet gant Marie Harnay – Prizieg – 06. 11. 1978) - Annaig ar Glaz (pladenn « <i>Gwerzioù & sonioù</i> »)

I. Troadeg	<p>- Renean ar Glas / Renée Le Glas (CR, p. 68-70 ; kanet gant Louise Le Grouiec – Tredarzeg – Miz Du 1989)</p> <p>- Rene ar Glas / Renée Le Glas (CR, p. 70 ; kanet gant Louise Le Bonniec – Pluned – Diskar-amzer 1979)</p>
D. Giraudon	<p>- Renean ar Glas (« <i>Les sources du Barzaz-Breiz aujourd'hui</i> ») (kanet gant Annie Ebrel, diwar ar stumm dastumet gant Daniel Giraudon, kanet dezhañ gant Maryvonne Le Grouiec, e 1983)</p>
F. Gourvil	<p>- Azenor la Pâle (« La Villemarqué et le Barzaz-Breiz », p. 449)¹³⁰</p>

Disklêriadurioù

Hervez Kervarker er *Barzaz-Breiz*, e tanevellfe ar werz-mañ istor Azenor, pennherez Kergroadez, ur plac'h yaouank o tont eus un tiegezh a Vro-Leon, dimezet a-enep d'he c'hoant (evel ma oa c'hoarvezet gant Mari a g/Keroulas, ur bennherez all a Vro-Leon¹³¹) d'un aotroù, Iouen a g/Kermorvan, e 1400, pa oa-hi o karout ar c'hloareg Mezlean.

Dastumet eo bet alies a-walc'h hag ar stummoù-se a laka an istor da dremen e Bro-Dreger, e parrouz Kêr ar Roc'h, e-kichen Landreger. Renea ar Glas eo anv an harozez, o vevañ e maner Kerverzot.

¹³⁰ Francis GOURVIL, *Théodore-Claude-Henri Hersart de La Villemarqué (1815-1895) et le Barzaz-Breiz (1839-1845-1867). Origines – Editions – Sources – Critique – Influences*, Rennes, Oberthur, 1960, 609 p.

¹³¹ Ar stumm eus « Pennherez Keroulas » dastumet gant an Itron de Saint-Prix a ro an titl a « Bennherez Keranglas » d'ar werz-se ha d'he harozez.